

# Les mains sur la brique, un chantier participatif pour restaurer le puits de la Trousse-Bière

Samedi, les agents du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale proposaient un atelier participatif sur le puits de la Trousse-Bière, à Zudausques, pour apprendre la technique de la maçonnerie en épi et découvrir le réemploi des briques anciennes.



On explique comment prendre la bonne quantité de béton de chaux.

**ZUDAUSQUES.** Rendre au puits de la Trousse-Bière son aspect original, c'est le souhait de la commune de Zudausques. Samedi, un chantier participatif était organisé, orchestré par le parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, pour enseigner la technique de la maçonnerie en épi et découvrir le réemploi de briques anciennes. Pour les techniciens de l'Association de promotion et de reconnaissance par le travail (APRT), c'était également l'occasion de parler de la valorisation des déchets sur les chantiers et d'expliquer les différents types de briques et leur utilisation.

« **APPRENDRE LES TECHNIQUES** » Une dizaine de personnes se sont retrouvées autour du puits pour apprendre les techniques et glaner des conseils pour la restauration qu'ils engagent à leur domicile. À l'image de Martin Cornbez, habitant du Desvertois, qui rénove une vieille bâtisse. Après les

inondations, un muret constitué de briques locales s'est effondré, il souhaite le remettre en état et le prolonger. « C'est pour moi l'occasion d'apprendre les techniques de réalisation du béton de chaux et de poser les briques. »

Le puits entièrement démonté, avec le concours de l'APRT, des briques de réemploi en provenance d'un chantier à Pasquebergues sont assemblées en épi pour réaliser les deux pignons. Une grille de protection viendra sécuriser le trou. La bâtisse sera réalisée avec des planches de chênes. Un sol en briques terminera le chantier. Le coût de la restauration est de 18 000 €.

Le puits date de la fin du XIX<sup>e</sup>, certainement pour répondre aux besoins d'une population extérieure, explique Jacques Bocquet, puisque la plus grande partie des fermes et des habitations étaient dotées d'un puits. L'architecture en bâtière est typique pour ce puits d'une profondeur de 35 m. Il sera refait après la guerre en

béton. La municipalité a répondu à un appel à projet du parc et bénéficie d'une aide à hauteur de 84 %. Un temps éroquée, l'idée d'utiliser l'eau pour le cimetière situé face au puits a depuis été abandonnée, les analyses montrent que l'eau n'est pas de bonne qualité. ■

FRANÇOIS WWRANT (CLP)



Le puits de la Trousse-Bière avant le début des travaux.